

Chaque mot à sa place

poésie

Pour son cinquième recueil de textes, le poète et chanteur castelroussin – il fait notamment partie du trio Rue des orties –, Sylvain Guillaumet est revenu à l'origine de sa discipline et à l'essence même de l'homme à travers son rapport à la nature. *« Ce livre, c'est un peu un hommage à nos ancêtres agriculteurs. Je suis parti d'objets ou de lieux plutôt ordinaires, comme un champ de trèfle, une brouette, ou encore une faux puis ensuite, je laisse faire l'imaginaire, explique-t-il. Avec une vraie volonté de s'affranchir des contraintes de formes et de rythmique. C'est une liberté que permet la poésie, à la différence de la chanson. On se met à écrire sans savoir vraiment ce que cela donnera au final. Le texte a sa propre vie, avec cependant la volonté d'être toujours concis, sans un mot de trop, avec chaque mot à sa place. »*. Tantôt plus longs, tantôt courts, les textes s'égrènent avec aisance, versant parfois du côté du haïku, flirtant en d'autres occasions avec le distique, la rime en moins. Une poésie inspirée de Guillevic, aux contours changeants, reflet d'un monde mouvant et noir et dont l'écrit, parfois, est le seul fanal.

Pierre-Olivier Lombarteix

« A l'aurore de nos mains », par Sylvain Guillaumet. Éditions Henry, 32 pages, 8 €